

## LIVRES D'IMAGES ANGLAIS ET AMERICAINS

sélection commentée d'Anne Solal

Il n'existe pas actuellement de volume en langue française consacré aux livres d'images. Mes recherches sur les illustrateurs m'incitent à apporter une contribution dans ce domaine trop peu connu du public. En attendant, la sélection qui suit donnera, je l'espère, une petite idée de l'étendue et de la diversité du sujet, notamment en Angleterre et aux Etats-Unis.

Je voudrais d'abord remercier Mme Amic, qui a organisé l'exposition « L'enfant et les images » au Musée des Arts décoratifs, sans laquelle ma passion ne serait pas née, le Centre de Documentation de la Joie par les livres et Simone Lamblin, qui ne cesse de m'encourager, et les bibliothécaires de Clamart pour leur accueil si chaleureux.

A la lecture de ces titres, on remarquera que certains sont anciens, mais ce sont souvent des classiques dans leur pays d'origine. Un point commun lie presque tous ces albums : l'humour, ingrédient que je considère comme indispensable. Ce qui ne signifie pas que les sujets traités ne soient pas sérieux. Plusieurs livres sont d'un petit format car de nombreux enfants les chérissent (souvenez-vous des « Petits Père Castor », qui mesuraient 15 cm x 12,5 cm). D'autre part, l'accent a été mis sur le noir et blanc. La couleur, si luxuriante actuellement, ne fait pas tout et le dessin reste un médium unique d'une très grande force.

Je vous souhaite de découvrir la délicatesse d'Elzbieta, la bouffonnerie de Mercer Mayer, les délicieuses illustrations de Himler pour un **Baby** contestataire, la grande simplicité de Goffstein, la force et l'humour de Marie Hall Ets et les dessins de 1952 (eh oui !) pour **A Hole is to dig** d'un Sendak dont la spontanéité vous surprendra peut-être. Le dessin est également primordial chez Margot Zemach, dont la tendresse se devine sous la vigueur du trait, ou chez Harriet Pincus, trop mal connue en France, et dont les images si caricaturales font la joie des enfants, au grand dam de certains adultes qui prennent trop de gants avec eux. La mièvrerie est un défaut trop fréquent dans les livres pour enfants. Le ronron de la médiocrité endort le sens critique. On ne se méfiera jamais assez de ce qui est trop « joli ».

Un enfant peut n'avoir qu'un seul livre durant toute son enfance : faisons que celui-là soit beau. Car il y a de fortes chances pour qu'il en revoie les images toute sa vie. J'ai toujours eu une affection particulière pour les constructions en briques. Tout récemment, j'ai retrouvé avec émotion un livre que j'aimais beaucoup étant petite fille, un Beatrix Potter, où figure une maison de poupées en briques rouges, théâtre des méfaits de **Two bad Mice** (deux vilaines souris). Je ne jurerais pas que ceci soit la cause de cela... mais « Peut-être », comme dirait Petit Ours.

### Albums à regarder dès 2 ans et demi ou à « lire » vers 4-5 ans

#### Histoires sans paroles :

Elzbieta : « The adventure of little Mops », Allen and Unwin, Londres. Trois titres : **Summer Riddles, What could be nicer, Here and There**. On retrouve dans les trois le même petit animal drôle et tendre, dessiné à la plume avec candeur et économie. (L'auteur vit à Paris.) Dès 2 ans.

a/ Meyer (Mercer) : « A boy, a dog and a frog », Dial Press 1969-1974, New York. Une série de cinq titres, dont les suivants : **Frog, where are you ? A boy, a frog and a friend. Frog on his own. Frog goes to dinner**. Les aventures désopilantes d'un garçon et de sa grenouille. Un dessin dense, en sépia et blanc, souvent caricatural, et au format d'une poche... d'enfant.

## Avec texte :

Manushkin (Fran), ill. Himler (Ronald) : **Baby**, Harper and Row, New York 1972. Un bébé trop bien (et ostensiblement) installé au centre de sa mère refuse obstinément de naître. Dessinée à la plume, une fantaisie d'une fraîcheur inhabituelle. Même auteur, illustrateur et éditeur pour **Bubblebath**, 1974. Les délices du bain où deux petites sœurs s'éclaboussent, se chatouillent, se chamaillent, pour courir ensuite au jardin se salir de nouveau. Crayon, aquarellé en rose et vert pastel.

Krauss (Ruth), ill. Sendak (Maurice) : **A hole is to dig**, Harper and Row, New York, 1952. Un petit livre à chérir. Les définitions amusantes ont été trouvées par des enfants (la purée c'est fait pour qu'il y en ait assez pour tout le monde, un visage c'est pour faire des grimaces, les chats c'est pour avoir des chatons — et ceux de Sendak envahissent proprement la page !). Les dessins sont très spontanés. Un second volume au même format a suivi en 1960, mais plus sophistiqué, il plaira plus tard : **Open house for butterflies** (C'est le bébé qui fait le père et la mère, sinon ce seraient des gens ordinaires).

Udry (Janice May), ill. Sendak (Maurice) : **Let's be enemies**, Harper and Row, New York 1961. Quand on a eu la varicelle ensemble, il est difficile de rester fâchés bien longtemps ! Encore un petit format, presque pas de texte, dessin rehaussé de rouge et de vert.

Sandburg (Carl), ill. Pincus (Harriet) : **The marriage procession of the Rag Doll and the Broom Handle and who was in it**, Harcourt, Brace, Jovanovitch, New York. D'un très grand poète américain que les enfants apprennent à la maternelle, un conte, prétexte à nous décrire le plus extraordinaire des défilés, où l'on voit apparaître les lécheurs de cuillers, les cogneurs de casseroles, les chatouilleux, les ensommeillés, entre autres. Tiré d'un gros recueil classique : **Rootabaga Stories**. Des images curieuses qui méritent qu'on s'y attarde.

Segal (Lore), ill. Pincus (Harriet) : **Tell me a Mitzi**, Farrar, Strauss and Giroux, New York 1970. Trois histoires de Mitzi et de sa famille à New York, où la logique quotidienne débouche sur une parenthèse imaginaire. Les illustrations très caricaturales, avec plusieurs actions simultanées du même personnage sur la page, sont tout à fait exceptionnelles et peuvent se suffire à elles-mêmes pour les plus petits. Également de Harriet Pincus : **Mina and Pippin**, même éditeur 1972. Dans le même cadre urbain, une petite fille trop gâtée reçoit un jour une poupée qu'elle aime plus que toutes les autres. Chaque image est riche de détails amusants.

Shulevitz (Uri) : **Rain, rain, rivers**, Farrar, Strauss and Giroux, New York 1969. Une petite fille regarde tomber la pluie. Un poème aux images d'une grande finesse où domine la force des éléments. Noir, jaune et bleu. Un livre à contempler.

Goffstein (M.B.) : **Across the sea**, Farrar, Strauss and Giroux, New York. Petit format. Cinq tout petits contes à la fois familiers et pleins de fantaisie. Très simplement illustrés en trois couleurs.

## Quelques bons titres en Picture Puffins (Londres) :

Zion (Gene), ill. Graham (Margaret Bloy) : **Harry the dirty dog**, Harper and Row, New York 1959. **No roses for Harry. The plant sitter**, Harper 1959. Un chien bien sympathique qui aime se salir au point de devenir méconnaissable, ou, dans le deuxième titre, que l'on affuble d'un tricot fleuri très peu de son goût qu'un oiseau bienvenu utilise pour la construction de son nid. Enfin, un petit garçon gagne son argent de poche des vacances à faire du « plant-sitting » comme d'autres garderaient un bébé.

Grimm, ill. Brandt (Katrin) : **The elves and the shoemaker**, The Bodley Head, Londres 1968. Une version attachante du conte de Grimm « Le cordonnier et les elfes », qui ont l'air ici de deux petits garçons.

Fatio (Louise), ill. Duvoisin (Roger) : **The happy lion. The happy lion roars. The three happy lions**. Whittlesey House, New York 1954-1959. Les aventures d'un joyeux lion (actuellement épuisé en France).

Cameron (Polly) : **The cat who thought he was a tiger**, André Deutch, Londres 1968. Un petit chat se prend pour un tigre et vit à l'écart de la maison, mangeant

de l'herbe et couchant dans les arbres, jusqu'au jour où un tigre bien réel lui apprend la vérité. Les images, noir et ocre, sont simples et directes.

Pour les petites classes d'anglais, un titre très drôle mais intraduisible, du même auteur, un chef-d'œuvre nonsensique : **I can't, said the ant**, Coward MacCann, New York, ainsi que, dans la série brochée « Picture Lions » de chez Collins, Londres : **Earlybirds, Earlywords**, de Bonner (Ann et Roger), qui traduit dans un poème délicatement illustré à l'aquarelle l'atmosphère d'un matin britannique.

Williams (Garth) : **The rabbit's wedding**, série Picture Lions de Collins. Le petit lapin noir est triste à l'idée que le petit lapin blanc pourrait un jour le quitter. Une approche de sentiments profonds. Des dessins chaleureux dont les tout petits raffolent. Noir, blanc et jaune, du bleu aussi, mais à peine sensible : Garth Williams au mieux de sa forme.

Lobel (Arnold) : **Giant John**, Harper and Row, New York 1964. Imaginez le géant le plus sympathique qui soit, tenant son parapluie ouvert au-dessus du château ou promenant la princesse et son chien sur son dos... Mais quand les elfes, ses amis de la forêt, viennent le narguer de leur irrésistible musique, alors... L'humour de Lobel à chaque page, en noir, orange et vert olive.

Zemach (Harve), ill. Zemach (Margot) : **Buy me a china doll**, Follet, Chicago 1966, Blackie and Sons, Londres 1969. Adaptation d'une chanson populaire américaine. Que ne ferait-on pas pour avoir la poupée de porcelaine tant désirée : « M'man, vendons le lit de plumes de Papa... Papa dormira dans l'écurie, le cheval dans le lit de la sœur, la sœur dans le lit du bébé... Fais-le, M'man, fais-le ! » et ainsi, jusqu'à ce que la petite Eliza Lou s'endorme sur les genoux de sa mère en rêvant à la belle poupée. Margot Zemach caricature les gens, mais on sent qu'elle les connaît bien et que, tout en se moquant d'eux, elle les aime. Le style est comique, mais la tendresse est toujours présente.

### La plupart des albums suivants seront mieux appréciés vers 5 ans

Ets (Marie Hall) : **Mr. T. W. Anthony Woo**, Viking Press, New York. Un chat, un chien et une souris vivent dans un joyeux charivari dans l'échoppe d'un cordonnier. Quand la sœur de leur maître et son insupportable perroquet s'installent chez eux, ils se liguent pour chasser les intrus. Les illustrations, parfois proches de Benjamin Rabier, sont d'un noir intense et font preuve de beaucoup d'humour. Le texte montre une profonde connaissance des sentiments humains.

Du même auteur : **Play with me**, même éditeur. Un regard attendri sur une fillette impulsive qui effarouche les animaux du bord de l'étang, dans son désir même de les approcher. Son immobilité ramène un à un ceux avec lesquels elle désirait tant jouer, dans un moment de douceur très sensuelle. Un classique.

Sendak (Maurice) : **The sign on Rosie's door**, Harper and Row 1960, The Bodley Head 1969 et Picture Puffins. Un Sendak mal connu et qui mérite pourtant de l'être : chez Rosie, petite fille à l'imagination débordante, les enfants du quartier (Brooklyn) ne s'ennuient jamais. La mentalité enfantine est très bien comprise. Dessins cocasses, rehaussés de turquoise.

Ardizzone (Edward et Aingelda), ill. Ardizzone (Edward) : **The little girl and the tiny doll**, Longman Young Books 1966. Les aventures d'une minuscule poupée abandonnée dans le bac à produits surgelés d'une épicerie. Elle reçoit tous les jours la visite d'une fillette... Le dessin est fouillé, rehaussé à l'aquarelle, mauve et jaune alternant de page en page. Même principe pour un petit format sans paroles (rose, vert) d'Edward Ardizzone : **Johnny's bad day**, The Bodley Head, Londres 1970. Un auteur illustrateur mal connu en France, mais dont le succès est constant outre-Manche, avec de belles histoires de bateaux et de vieux loups de mer (**Little Tim and the brave sea captain**).

Zemach (Harve) et Zemach (Margot) : **Nail soup**, Follet, Chicago. Une bonne version de la « Soupe à la pierre » : une ou deux grosses pierres (ici, c'est un clou) et de l'eau suffisent pour faire une soupe digne des rois, « mais si vous aviez un soupçon de farine, une ou deux pommes de terre, un petit morceau de lard, etc., elle n'en serait que meilleure ». La recette a de quoi séduire les radins, qui sont les dindons de cette farce. Illustré en roses vifs et bruns chauds. De Margot

Zemach, rappelons en édition française : **Un sou pour voir, Le juge, Duffy et le diable**, Ecole des loisirs et Flammarion.

Cutler (Ivor), ill. Oxenbury (Helen) : **Meal one**, Heinemann, Londres. Les jeux d'une mère et de son petit garçon vus à travers un rêve très surréaliste ; (le livre est dédié à A.S. Neill, fondateur de Summerhill). Helen Oxenbury est la femme de Burningham ; ses illustrations très personnelles et grotesques n'ont jamais été publiées en France.

Beisner (Monica) : **Fantastic toys**, Abelard Shumann 1974. Des images remarquables pour des jouets imaginaires. Un livre pour rêver.

### Un peu plus tard, vers 6-7 ans

Lobel (Anita) : **Potatoes, potatoes**, Harper, New York 1967, World's Work. Deux frères quittent la tendresse de leur mère pour s'engager dans des armées adverses. Ils cessent de se combattre lorsqu'ils se retrouvent, affamés, luttant pour le champ de pommes de terre de leur propre mère. Les frères, puis les armées se distinguent par le rouge ou le bleu de leurs habits. Un très beau livre sur un sujet grave. Anita Lobel est la femme d'Arnold Lobel.

Brown (Margaret Wise), ill. Charlip (Remy) : **The dead bird**, Young Scott, New York. Des enfants ont trouvé un oiseau mort. Ils miment avec un sérieux touchant les cérémonies des adultes. Très simplement illustré en couleurs.

Ness (Evaline) : **Sam, bangs and moonshine**, Holt, Reinardt and Wilson, New York 1966, The Bodley Head, Londres, 1967. Les affabulations d'une fillette mènent presque à la catastrophe. L'action se situe dans un port de pêche. Les illustrations, très belles, collent parfaitement au texte souvent poignant.

Goffstein (M.B.) : **Goldie the doll maker**, Farrar, Strauss, New York 1969. Dans chaque poupée créée par elle, Goldie met le meilleur d'elle-même. Noir et blanc, le parti-pris de l'extrême simplicité. Dans le même style : **Me and my captain**, même éditeur, 1974. Une petite bonne femme à qui il ne manquait que l'amour.

Ryan (Cheli Duran), ill. Lobel (Arnold) : **Hildilid's night**, Macmillan, New York 1971. Un conte fantastique : la nuit, ou comment s'en débarrasser. Imaginez la vieille Hildilid essayant de faire cuire la nuit dans un immense chaudron ! Les beaux dessins à la plume reflètent la cocasserie du texte.

Hodeir (André), ill. Ungerer (Tomi) : **Cleopatra goes sledding**, Grove Press, New York. Tandis que la tortue Cunégonde grimpe au sommet de la colline pour faire une belle glissade, les deux crocodiles, Charlemagne et Dagobert, préparent le succulent bouillon qui doit la recevoir. Mais le singe bleu Albicoco déjoue si bien leurs plans que la tortue, sauvée à son insu, s'endort pour tout l'hiver sans rien soupçonner. Ungerer a également illustré, du même auteur français, en 1966, **Warwick's three bottles**.

Pour ceux que les Nursery Rhymes intéressent, deux très belles éditions :

Opie, ill. Briggs (Raymond) : **The Mother Goose treasury**, Hamish Hamilton, Londres 1966 et Picture Puffins 1973.

Alderson (Brian), ill. Oxenbury (Helen) : **Cakes and custard**, Heinemann, Londres.

Signalons enfin la version anglaise de l'excellent mensuel américain **Cricket**, pour les 5-10 ans. Elle porte le nom plus britannique de **Cricket and Company**. L'abonnement est moins cher et arrive plus vite.

Certains des livres cités doivent figurer dans l'exposition organisée par la Bibliothèque des Halles Beaubourg cet automne où l'on verra sans doute un grand nombre d'originaux non encore publiés.